

VOTES COMMUNALISTES DU 17 SEPTEMBRE

L'enclave de Sorvilier en question

► **C'était au tour des représentants** du Gouvernement jurassien de répondre aux questions – nombreuses – de la population de Sorvilier, hier soir, à un peu plus de trois semaines du vote historique sur l'appartenance cantonale du village.

► **École, école à journée continue, pompiers et même... hôpital:** il a été essentiellement question des collaborations que devra entretenir l'hypothétique future enclave jurassienne dans la vallée de Tavannes.

Un peu plus de 60 citoyens de Sorvilier ont répondu à l'invitation de leurs autorités et du Gouvernement jurassien, hier soir. En clair, ils étaient tout autant que face au Conseil-exécutif bernois, le 16 août dernier. Mais difficile d'en tirer une quelconque conclusion.

Si certains indécis étaient en effet venus pêcher des informations auprès des ministres jurassiens, d'autres, plus nombreux a priori, paraissaient plutôt sceptiques au vu de certaines de leurs réactions.

Mais avant cela, le maire de céans Henri Burkhalter a exigé

que les personnes n'étant pas domiciliées au village quittent la salle «pour éviter les quiproquos». But de l'opération: éviter de revivre «l'affaire» de la semaine dernière, lorsque le conseiller national UDC Manfred Bühler s'est fait virer de la salle de paroisse par l'exécutif local. Un état de fait qui avait ému le maire de Cortébert sur les médias sociaux notamment.

Ainsi, durant plus de deux heures, les représentants du Gouvernement jurassien, Charles Juillard en tête, ont joué les représentants, vantant les mérites de leur coin de pays. Comme souvent en pareille circonstance, c'est bien à l'heure des questions du public que les choses sont devenues intéressantes.

Ces questions ont fusé de partout: du retraité au jeune

père de famille, du pompier à l'inspectrice scolaire. Toutes ces interrogations ou presque avaient un point commun, à savoir le maintien ou non des collaborations intercommunales dans le cadre d'une enclave jurassienne plantée dans la vallée de Tavannes.

Le ministre de la formation Martial Courtet a par exemple dû s'employer à convaincre l'assistance que l'école multi-

degrés du village n'allait pas fermer en cas de rattachement au Jura, malgré le contexte de fermeture de classes que vit le dernier né des cantons suisses.

Aussi que ce soit pour l'école enfantine, secondaire, à journée continue ou même en ce qui concerne le niveau post-obligatoire, rien ne changera, par exemple, pour les étudiants qui fréquentent le Gymnase de Bienne.

Car c'est bien sur des futures collaborations, qu'elles soient intercommunales ou intercantionales, que l'avenir de Sorvilier se jouera. «Rien ne sert de remettre en question quelque chose qui fonctionne», a tenu à rassurer Charles Juillard. Même son de cloche concernant les pompiers et l'école à journée continue. «Certaines choses devront être renégociées, mais il n'y aura ni barrière ni précipice autour de l'enclave de Sorvilier», a souri le ministre des Finances qui a parlé d'engagements jurassiens et non de promesses.

Alors pourquoi changer?

D'autres thèmes ont été abordés, comme la péréquation intercommunale, le modèle de gestion de la Caisse de pensions, les taxes des véhicules, les primes maladie, les impôts ou même la possibilité de pouvoir se faire soigner à l'hôpital de Moutier si Sorvilier restait bernois.

«Mais alors, si rien ne change, pourquoi changer?» a lancé un citoyen. Réponse du conseiller municipal Jean-Marie Koller: «Le poids de la représentation politique et la proximité du pouvoir de décision constituent des éléments déterminants du vote du 17 septembre. Ceux-ci permettent de peser lourd au plus haut niveau.»

PATRICK CERF



Le maire de Sorvilier Henri Burkhalter (debout) présente la délégation jurassienne. De gauche à droite: Pierre-Alain Berret (chef du Service de l'information et de la communication) et les ministres Charles Juillard, Nathalie Barthoulot et Martial Courtet.

PHOTO ROGER MEIER

MOUTIER

La compagnie La Dérive change de main en grande pompe

Le 17 septembre au soir, Germain Meyer ne sera plus le directeur artistique de la compagnie La Dérive, qu'il a fondée voici trente ans. Nicolas Joray, 26 ans, diplômé en anthropologie, en dramaturgie et en animation et médiation théâtrales, reprendra le flambeau de son illustre prédécesseur. Pour fêter comme il se doit le départ de Germain Meyer et ses longues années de carrière à travers la Suisse, le Centre culturel de la Prévôté, le Forum culture ainsi que la compagnie La Dérive ont concocté un programme spécial qui s'étendra du 31 août au 17 septembre à Moutier. Les différents événements organisés s'articuleront autour de la centaine de marionnettes que la compagnie a créées et utilisées pour ses spectacles.

Découvrir le processus de création

Les festivités débuteront le 31 août à 18 h 30 avec le vernissage d'une exposition à la Galerie du Passage. Il sera possible d'y découvrir le travail de trois artistes qui ont collaboré étroitement avec Germain Meyer. Des marionnettes façonnées par Léonard Félix et Logovarda seront exposées. Le Prévôtois Alexandre Girod présentera pour sa part de nombreuses photographies des spectacles de Germain Meyer. Des croquis et autres esquisses seront aussi exposés. Le but de cette exposition est notamment de faire découvrir le processus de création des marionnettes.

Celles de la compagnie La Dérive seront pour leur part présentées dans une autre exposition au Stand. Des visites commentées par Germain Meyer sont agendées les jeudi 7 et vendredi 8 septembre à 14 h. Les marionnettes exposées au Stand seront aussi présentes dans le spectacle *Chicovaneng*, créé par Germain Meyer et sa compagnie et joué les 2, 3, 7, 8, 9, 14, 15 et 16 septembre à 20 h, toujours au Stand. Adapté d'un mythe populaire mexicain d'origine maya, ce spectacle conte l'histoire de Chicovaneng, personnage porteur d'espérance et déterminé à



Germain Meyer (à g.) remettra prochainement les clés de sa compagnie à Nicolas Joray (à dr.).

PHOTO CV

rendre le monde plus lumineux. Le 2 septembre à 15 h, au Stand, onze artistes présenteront aussi le fruit de leurs *24 heures de création*. Ces artistes, pour la plupart issus de la région, auront 24 heures pour créer un objet théâtral en s'inspirant notamment de l'une des marionnettes de la compagnie La Dérive.

Le dimanche 10 septembre à 18 h, le chorégraphe Jozsef Trefeli et sa compagnie présenteront leur spectacle *Creature*, inspiré de danses traditionnelles hongroises. Le même jour à 19 h 30, les musiciens Michel Zbinden, Julien Monti et Olivier Nussbaum remettront au goût du jour les nombreux morceaux qu'ils ont composés pour le compte de Germain Meyer et sa compagnie.

Des conférences et ateliers sont aussi prévus au cours de ces trois semaines. *Jeter, conserver ou récupérer les objets d'art?* sera par exemple le thème de la conférence donnée le dimanche 17 septembre à 16 h à la Galerie du Passage. Le même jour dès 18 h, le Stand s'animerait pour la Fête de la Dérive, qui viendra clôturer les célébrations de manière «festive et surprenante». Programme complet sur le site www.forumculture.ch/dérives.

CV

ÉLECTIONS CANTONALES 2018

Maurane Riesen s'invite dans la course au Gouvernement bernois

Il va y avoir du sport dans l'arrondissement administratif du Jura bernois à l'occasion des élections cantonales bernoises du 25 mars 2018. Hier, on apprenait que Maurane Riesen, du Parti socialiste autonome (PSA), se mettait à disposition de son parti dans la course au Gouvernement bernois.

Cette jeune femme de 26 ans, domiciliée à Sonceboz, a écrit hier à son parti pour lui faire part de ses intentions. Il appartiendra à l'Assemblée générale du PSA de valider cette candidature. En l'état actuel des choses, rien ne semble s'opposer au fait que cette chercheuse et doctorante en épidémiologie soit la candidate officielle du PSA.

Dans sa missive, Maurane Riesen explique qu'elle souhaite apporter un vent de fraîcheur et de renouveau en politique. «Je veux offrir une alternative sérieuse à celle de ces sexagénaires qui nous gouvernent. Je veux montrer que la politique est l'affaire de tous, y compris des jeunes et des femmes», plaide-t-elle.

Première femme à présider le CJB

Cette fille de pasteur a fait son apparition sur la scène politique durant la campagne en vue du vote du 24 novembre 2013 sur l'entrée en matière de la création d'un nouveau can-



Est-ce que la candidature de Maurane Riesen (PSA) aura de l'influence sur la réélection de Pierre Alain Schnegg (UDC)?

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

ton. C'est à travers le Mouvement universitaire jurassien qu'elle a appelé à voter oui. En 2014, elle a été élue, contre toute attente, au Conseil du Jura bernois (CJB), institution qu'elle a présidée jusqu'à fin mai dernier.

Alors bien sûr, cette candidature fait déjà jaser au sein du Parti socialiste du Jura bernois (PSJB), les frères ennemis du PSA avec lesquels les relations sont glaciales.

Pour rappel, l'objectif pour la gauche est de chiper le siège réservé au Jura bernois, occupé par l'UDC de Champoz Pierre Alain Schnegg, et par-là même rafler la majorité au Gouvernement bernois.

Mais tandis que le PSA souhaitait un tour de table pour dénicher un candidat de gau-

che rassembleur dans le Jura bernois, le PSJB a présenté, le 9 août dernier, la candidature de Christophe Gagnebin. Une candidature qui a fait grincer des dents au PSA, qui se désole de constater un caractère par trop antijurassien chez l'enseignant tramelot.

Pas pour diviser la gauche

Pour Maurane Riesen, le but n'est pas de diviser la gauche. «Bien au contraire. Ma candidature ne représente pas une concurrence mais un renforcement des idées progressistes dans le cadre de la reconquête de la majorité perdue», assure-t-elle.

Contacté, Christophe Gagnebin n'a pas donné suite à notre sollicitation.

PCE

